PARTIE 3 – LES RICHESSES CULTURELLES ET PATRIMONIALES **179**

CHAPITRE 11 : LA CULTURE ET LE PATRIMOINE MATÉRIEL ET IMMATÉRIEL **180**

11.1. UN TERRITOIRE HABITÉ À ÉCHELLE HUMAINE 180
11.1.1. LA PRÉSENCE ABÉNAKIS 180
11.1.2. L'ÉTABLISSEMENT DANS LES CANTONS-DE-L'EST ET LA RÉGION 180
11.1.3. ÂGE D'OR ET DÉCLIN D'UN FILON 180
11.1.4. UNE COMMUNAUTÉ EN MUTATION 181

11.2. LE PATRIMOINE BÂTI ET LES ENSEMBLES D'INTÉRÊTS PATRIMONIAUX 183
11.2.1. LES BÂTIMENTS D'INTÉRÊTS PATRIMONIAUX 184
11.2.2. LES ENSEMBLES D'INTÉRÊTS PATRIMONIAUX 185
11.2.3. ŒUVRES EXTRIEURES D'INTÉRÊTS PATRIMONIAUX 189

11.3. LA DIFFUSION ET L'OFFRE CULTURELLE 189
11.3.1. LES MUSÉES, LES ATELIERS ET LES SALLES D'EXPOSITION 189
11.3.2. LES BIBLIOTHÈQUES 189
11.3.3. LES DIFFUSEURS CULTURELS ET LES SALLES DE SPECTACLE 189
11.3.4. LES ÉVÉNEMENTS ET RASSEMBLEMENTS À CARACTÈRE CULTUREL, COMMUNAUTAIRE, AGROALIMENTAIRE ET SPORTIF 190

11.4. LA MISE EN VALEUR DU TERRITOIRE À DES FINS TOURISTIQUES 192

11.5. LES ROUTES TOURISTIQUES SIGNALISÉES 192
11.5.1. LE CHEMIN DES CANTONS 192
11.5.2. LA ROUTE DES SOMMETS 192

11.6. LES POINTS DE VUE ET LES PAYSAGES 194
11.6.1. TERRITOIRE D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE ET PAYSAGER 194

PARTIE 3 – LES RICHESSES CULTURELLES ET PATRIMONIALES

« Les lieux sont aussi des liens. Et ils sont notre mémoire. », Philippe Besson, écrivain et scénariste français

La MRC des Sources fut l'une des premières MRC au Québec à se doter, en 1995, d'une politique de développement culturel. Pour la MRC des Sources, la culture revêt une importance capitale. Véritable trésor collectif, la culture joue un rôle majeur dans l'affirmation du caractère distinctif et elle est un vecteur d'identité propre au territoire. La culture s'enrichit par les réalisations des citoyens, artistes, artisans, travailleurs culturels et par l'inspiration d'entrepreneurs audacieux de la région.

Pour la MRC des Sources, il est primordial de stimuler le savoir, le talent et la créativité, d'autant plus qu'aujourd'hui notre monde évolue à très grande vitesse. L'accélération technologique et la transformation majeure des modes de création, de production et de diffusion des expressions culturelles nous ont amenés à revoir nos approches. La MRC des Sources s'est donc dotée d'une nouvelle politique culturelle, en 2018, afin de mieux appuyer la diversité des secteurs qui couvrent son développement. Cette politique de développement culturel sera la pierre d'assise du développement culturel de la MRC. Le SADD s'inspirera de cette politique et s'y arrimera afin de définir certaines interventions, d'ordre urbanistique et d'aménagement et de nature règlementaire, notamment sur les thématiques des milieux de vie, des cœurs villageois, du patrimoine, des paysages et du développement du Parc régional.

Le SADD guide donc l'évolution du territoire dans le temps, dans le respect de son histoire, mais aussi dans le respect des besoins, des aspirations et des désirs de ses habitants quant à son devenir. Le succès de la démarche repose donc sur la conception de projets d'aménagement ancrés dans les milieux et portés par eux. La culture et le patrimoine sont fréquemment évoqués dans les différents chapitres du SADD et ces thématiques ont été ciblées comme des vecteurs d'attractivité, de rétention, de développement et d'innovation des communautés. En cette matière, les municipalités ont toute la marge de manœuvre pour exprimer leur «couleur locale» dans le respect de leur particularité, ce qui est un vecteur d'innovation et inspire la créativité, tout en évitant l'uniformisation à l'échelle régionale. Il revient donc aux municipalités de mettre en œuvre les objectifs du SADD et d'en tirer parti pour leur développement.

CHAPITRE 11 : LA CULTURE ET LE PATRIMOINE MATÉRIEL ET IMMATÉRIEL

« Par la culture et l'éducation, nous devenons meilleurs. », Normand Baillargeon, philosophe et essayiste québécois

11.1. UN TERRITOIRE HABITÉ À ÉCHELLE HUMAINE

L'histoire de l'implantation humaine dans la MRC des Sources a laissé sa marque sur le territoire. Une marque aujourd'hui toujours perceptible et la compréhension de cette histoire passée nous permet de mieux situer l'avenir et les aspirations de ce territoire.

11.1.1. LA PRÉSENCE ABÉNAKIS

De nos jours, on associe le nom « Abénakis » aux habitants d'Odanak et de Wôlinak, communautés près de Sorel et Bécancour. Les membres de ces communautés forment aujourd'hui la Nation Waban-Aki. Les Abénakis s'identifient également comme des «W8banakiak» issus de la Nation «W8banaki». À l'arrivée des Européens, les «W8banakiak» se partageaient de vastes espaces forestiers sur les territoires actuels du sud du Québec, des États du Maine, du New Hampshire, du Vermont, ainsi qu'une partie du Nouveau-Brunswick. Au 17e siècle, de nombreuses bourgades parsemaient le territoire des «W8banakiak». Les frontières entre les nations étaient la plupart du temps délimitées par les bassins versants des principales rivières. D'autre part, il existait aussi des lieux de rassemblement de commerces avec d'autres nations. Ces lieux de rendez-vous saisonniers étaient habituellement localisés à un carrefour nautique relativement éloigné. Les réseaux hydrographiques des principales rivières représentaient les voies de communication et de transit des «W8banakiak». Le territoire de la MRC des Sources ne semble pas avoir abrité de concentration de populations «W8banakiak». Toutefois, il a sans doute servi de zone de passage, de chasse et de trappage et de refuge, compte tenu que le territoire est à la jonction des bassins versants des rivières Nicolet et Saint-François. Le Mont-Ham était le point culminant du secteur et un repère facilement identifiable.

11.1.2. L'ÉTABLISSEMENT DANS LES CANTONS-DE-L'EST ET LA RÉGION

La MRC des Sources, à l'image des autres territoires des Cantons-de-l'Est, a été marquée par plusieurs vagues de colonisation du territoire. Dépendamment de la provenance des vagues migratoires, celles-ci ont façonné l'établissement sur le territoire. On reconnaît généralement deux types d'établissement sur le territoire, l'un de type américain avec les maisons dispersées, des hameaux-carrefour (Castle Bar, Denison Mills), de petits villages près de chutes (Nicolet Falls) surtout localisés sur le territoire actuel de Danville et Val-des-Sources. L'autre type d'établissement, le type canadien-français est constitué de rangs agricoles, l'habitation l'une près de l'autre centrée sur l'église paroissiale (Saint-Camille, Wotton, Saint-Georges-de-Windsor, Saint-Adrien). La Municipalité de Ham-Sud est probablement la seule municipalité de la MRC à l'extérieur du Canton original de Shipton à avoir connu une implantation anglo-américaine. Encore aujourd'hui, certains bâtiments du noyau villageois de Ham-Sud témoignent de l'époque où il était un arrêt de diligence et le chef-lieu du comté de Wolfe.

En 1792, le gouvernement britannique débute l'arpentage des terres inhabitées au sud du Saint-Laurent et les divise en cantons (township) de 10 milles par 10 milles (16 km X 16 km). On attribue à ces cantons des toponymes anglais. Le territoire actuel de la MRC des Sources se trouve à l'intérieur des cantons de Shipton, Windsor, Wotton, Tingwick et Ham. Ce n'est qu'au début du 19e siècle que débutera un véritable mouvement d'immigration de colons américains dans le Canton de Shipton. À la fin du 18e siècle, les États de la Nouvelle-Angleterre et notamment le Vermont, connaissent une forte croissance au lendemain de la guerre d'indépendance. Les premiers colons sont des Américains provenant de la région de Danville au Vermont à la recherche de terres. Ils s'établissent dans le canton de Shipton alors inoccupé. Le flot d'immigration américaine ne sera ralenti que lors de la guerre canado-américaine de 1812 à 1815. Ces premiers habitants vont marquer le territoire par leur façon de s'établir. Le gouvernement du Bas-Canada avait bien peu d'emprise sur le territoire. La crainte de voir trop d'Américains s'installer dans la région poussera le gouvernement britannique à mettre en place une voie de communication liant Québec à cette région de colonisation. L'implantation des chemins Craig (1810) et Gosford (1840) sera un échec en raison des nombreux défis en termes d'entretien. Une deuxième vague d'immigration Britannique va se mettre en branle autour des années 1830, suivie d'Irlandais et d'Écossais autour des années 1840. Le projet de construction de la ligne de chemin de fer Quebec and Richmond Railroad Company amènera plusieurs des artisans de cette construction, Écossais et Irlandais d'origine, à s'établir dans la région. La dernière vague d'immigration débutera vers la fin des années 1840, des francophones quittant les seigneuries surpeuplées. Cette vague touchera essentiellement les cantons de Wotton, Saint-Camille, Saint-Adrien, Saint-Georges-de-Windsor et une partie de Ham-Sud.

11.1.3. ÂGE D'OR ET DÉCLIN D'UN FILON

L'arrivée du chemin de fer et l'établissement de la gare fera de Danville le centre économique de toute la région. L'impact du chemin de fer se fera également sentir sur le développement des ressources naturelles, des mines et carrières. Dans cette deuxième moitié du 19e siècle, les Cantons-de-l'Est connaissent une fièvre au niveau de la prospection minière, le territoire de la MRC des Sources n'y échappera pas. On exploite l'ardoise et le cuivre. Les travailleurs de ces exploitations minières occupent leur temps à la prospection. L'Angleterre de la révolution industrielle compte sur ses colonies pour l'approvisionner en richesses naturelles. La transformation et l'utilisation de l'amiante dans les manufactures anglaise s'intensifiera dans la deuxième moitié du 19e siècle. Vers 1880, un ardoisier d'origine galloise, Evan Williams, découvrira de l'amiante sur les terres de Charles Webb. Reconnaissant la valeur économique de ce minerai, Evan Williams intéressera un riche fermier de la région, William Henry Jeffrey, d'investir dans le démarrage de l'exploitation de l'amiante. Les débuts de l'exploitation seront très rudimentaires et les conditions difficiles. La crise que connaissait l'industrie de l'amiante au Québec, au début des années 1890, donnait peu de choix aux producteurs. Pour espérer s'en sortir, ils se devaient d'investir dans de nouvelles techniques de production. Suite à de graves problèmes financiers causés, entre autres, par la chute drastique du prix de l'amiante, Jeffrey déclare faillite en 1893. Au printemps 1894, c'est James Naismith Greenshields qui prend possession de la mine et des installations que Jeffrey avait exploitées durant quatorze ans. Les nouveaux propriétaires de la mine apportèrent les toutes premières innovations dans les procédés mécaniques de traitement du minerai. Pour mieux assurer le développement de la mine, les administrateurs transforment la compagnie. C'est ainsi qu'en 1897, la compagnie The Asbestos and Asbestic Company fut amenée à prendre la relève des opérations minières. Formée à partir de capitaux anglais, la compagnie fixa son siège social à Londres. Ces transformations et innovations permirent à la mine Jeffrey de devenir un joueur majeur chez les producteurs.

Bien qu'au départ le financement de l'Asbestos & Asbestic Company semblait largement provenir de capitaux anglais, au tournant du siècle, tous les leviers décisionnels sont entre les mains des manufacturiers américains qui contrôlent à leur gré le marché de l'amiante et gèrent la destinée de l'exploitation d'Asbestos (Val-des-Sources). Au début du 20e siècle, la compagnie américaine H.W. Johns-Manville Company prend le contrôle de l'Asbestos & Asbestic Company. Au début de la première guerre mondiale, le gouvernement fédéral impose l'embargo sur les exportations d'amiante. Cette interdiction incite les manufacturiers américains, dépendant de l'amiante québécoise, à compléter l'intégration verticale à l'échelle de l'industrie. C'est ainsi qu'en septembre 1916, la compagnie Asbestos and Asbestic Co. faisait faillite dans des circonstances plutôt suspectes. Le fait que la mine la plus prospère fit faillite, fut pour le moins curieux. Au cours du même mois, elle était réorganisée sous le nom de Manville Asbestos Company Limited. Deux ans plus tard, à l'automne 1918, la compagnie changea à nouveau d'appellation pour devenir la Canadian Johns-Manville Company Limited. La demande pour l'industrie de guerre provoqua une augmentation subite de la production

et des exportations. L'entrée en guerre des États-Unis, en 1917, allait annoncer les débuts d'une période faste pour l'industrie de l'amiante et pour la Ville d'Asbestos (Val-des-Sources).

Cette période faste pour l'industrie va amener la ville à connaître une phase d'urbanisation rapide. Entre 1911 et 1931, Asbestos (Val-des-Sources) croît à une vitesse fulgurante. La population asbestrienne passe de 2 224 en 1911 à 4 396 en 1931. Le mouvement d'exode des campagnes environnantes vers Asbestos (Val-des-Sources) commence à se faire sentir de plus en plus. Toutefois, la présence d'une industrie minière en forte croissance a sans doute contribué à amenuiser les impacts de l'exode. On quitte son village mais on ne quitte pas la région. Le tissu familiale et les liens de villages se transposent dans l'Asbestos (Val-des-Sources) des années 1920 et 1930.

Au début du siècle, aucun signe ne laissait présager l'empiètement des installations minières sur le village d'Asbestos (Val-des-Sources). L'utilisation de grandes pelles mues à la vapeur pour remplir les wagons de chargement va augmenter considérablement les capacités d'extraction provoquant un agrandissement rapide du puits minier. Ainsi, Asbestos (Val-des-Sources) allait vivre la première disparition d'une partie de son territoire. En 1923, le plan de construction d'une manufacture sera l'occasion de la toute première négociation entre les autorités municipales et la compagnie minière. Pour la première fois, la compagnie va lier prospérité économique avec empiètement progressif sur la ville. L'acceptation de cette situation par les autorités municipales représentait une dure épreuve pour la communauté en faveur de la prospérité de l'unique industrie, de l'unique gagne-pain de milliers d'ouvriers. L'empiètement du puits n'a pas que des effets sur le réaménagement des rues, il représente tout un casse-tête d'urbanisme à une époque où les petites communautés étaient peu équipées pour faire face à ce genre de problème. La relocalisation des édifices publics représente le plus grand défi.

Les conditions de travail qui prévalaient à la mine de 1919 à 1950 étaient assez difficiles. Les risques d'accidents liés à l'exploitation minière ainsi que les conditions de salubrité des installations aux moulins et à la manufacture servirent de trame de fond au mouvement de syndicalisation à Asbestos (Val-des-Sources). Les années 20 voient les premiers balbutiements d'un syndicalisme minier. Rapidement, ces premiers mouvements de syndicalisation sont réprimés par le clergé qui associe trop facilement syndicalisme et communisme. Il fallut attendre le milieu des années 1930 pour que le mouvement ouvrier d'Asbestos (Val-des-Sources) se structure et s'affirme par son syndicat. En 1936, sera fondé le Syndicat national catholique de l'amiante d'Asbestos sous l'égide de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. En 1937, une première grève sous l'égide du SNCA d'Asbestos survient. Elle sera de très courte durée. Le syndicalisme prôné par le SNCA en est un de transformation sociale. En fait, le SNCA ne s'attarde pas uniquement à améliorer les conditions salariales des ouvriers miniers, mais à agir sur l'amélioration des conditions de vie des familles, l'éducation, la santé et le développement économique et social de la ville. C'est ainsi qu'à la fin des années 30 vont être créées les premières coopératives.

La deuxième guerre mondiale va apporter une période de prospérité pour Asbestos (Val-des-Sources). L'amiante devient un produit essentiel pour l'industrie de guerre, ce qui confère à la ville un statut stratégique pour le pays et ses alliés. Les ouvriers souhaiteront bénéficier de cette forte croissance de l'industrie. En début d'année 1949, une grève est déclenchée. Cette grève deviendra célèbre par sa durée et le rayonnement qu'elle aura à l'échelle du Québec et du Canada. Cet événement est considéré comme un point tournant de l'histoire du Québec et le prélude à la Révolution tranquille. Certains politiciens y feront leurs premières marques, comme Pierre-Elliot Trudeau, alors journaliste, qui ira même jusqu'à affirmer que cette grève est à l'origine du Québec moderne. Certains historiens minimisent ce jugement de Trudeau, argumentant plutôt, qu'au fond, les mineurs cherchaient davantage à améliorer leurs conditions qu'à révolutionner la société. Au lendemain de cette grève, les travailleurs de la Canadian Johns-Manville seront d'ailleurs connus pour avoir les meilleures conditions de travail et les meilleurs salaires de l'ensemble de l'industrie minière canadienne.

Cette période de prospérité que connaît la mine ainsi que la ville ne s'estompera pas jusqu'à la fin des années 70. Les années 50 sont marquées par l'exploitation souterraine de la mine. La Ville connaît un boom démographique atteignant plus de 11 000 habitants en 1961. Les années 60 sont marquées par le retour à la production à ciel ouvert initiant ainsi une nouvelle phase d'empiètement du puits minier sur la ville. La rue Bourbeau, artère commerciale principale, disparaîtra. Du milieu des années 60 jusqu'au milieu des années 70, les grands édifices publics doivent être déplacés (Hôtel de ville, églises Saint-Aimé et Saint-Isaac-Jogues, Hôpital, bureau de poste). Le phénomène d'empiétement du puits miniers sur la ville semble être assez unique au Québec en termes d'aménagement du territoire et d'urbanisme. Ainsi, Asbestos (Val-des-Sources) devra construire son Hôtel de ville à trois reprises. La rue principale va également devoir être déplacée à trois reprises. La mobilisation des commerçants d'Asbestos visera à faire pression en faveur de la construction d'un centre commercial le plus éloigné possible du puits minier comme solution à la relocalisation de la rue Bourbeau. Ceci explique qu'aujourd'hui, ce centre commercial est situé à l'autre extrémité de la 1re Avenue, près du boulevard du Conseil.

11.1.4. UNE COMMUNAUTÉ EN MUTATION

En 1979, le Gouvernement du Québec adopte la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme*. Cette loi prévoit notamment la création d'une nouvelle structure : les Municipalités régionales de comté (MRC). Monsieur Roch Fréchette, qui est alors maire de la Ville d'Asbestos (Val-des-Sources), souhaite ardemment la création d'une MRC à l'intérieur de laquelle Asbestos (Val-des-Sources) sera la ville centre incontestée. La MRC est alors créée à partir des municipalités comprises sur le territoire du comté de Richmond (Asbestos, Danville, Saint-Georges-de-Windsor, Shipton, Trois-Lacs) et du comté de Wolfe (Wotton, Wottonville, Saint-Adrien, Saint-Camille, Saint-Joseph-de-Ham-Sud). Afin d'illustrer l'importance de l'industrie de l'amiante dans le paysage économique, la nouvelle MRC prend le nom de l'Or-Blanc. La création de la MRC de l'Or-Blanc correspond avec le début du long déclin de l'industrie de l'amiante. Le début des années 80 est marqué par les mises à pied massives à la mine Jeffrey. La multinationale américaine Johns-Manville, victime de plusieurs centaines de millions de dollars de poursuites aux États-Unis, se place sous la protection de la loi américaine des arrangements avec les créanciers et abandonne totalement l'exploitation et la transformation de l'amiante. En quelques années, c'est près de 1 500 travailleurs qui perdent leur emploi. Le premier Schéma d'aménagement déposé en 1984 fait état de cet enjeu de consolidation de l'économie régionale. En 1985, un plan de développement économique est adopté.

À la fin des années 90, la région met beaucoup d'espoir dans le projet Magnola. La mise en place de ce projet de transformation des résidus miniers en magnésium fait l'objet d'audiences du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement. Les groupes et organismes locaux et toute la population sont majoritairement mobilisés en faveur du projet. Plus de 900 millions de dollars seront investis dans le projet d'usine qui ne sera en opération que trois ans. La mise en veilleuse des activités de la mine Jeffrey combinée à la fermeture de Magnola replongera la MRC dans une dynamique de crise profonde qui marquera la première moitié des années 2000. La collectivité se portera toujours à la défense de l'industrie de l'amiante jusqu'à l'arrêt définitif des opérations de la mine en 2012 et à l'annonce de son bannissement en 2016.

Les municipalités rurales de la MRC connaissent également des difficultés au cours de la deuxième moitié des années 80. En effet, on assiste à un fort exode rural entraînant un déclin démographique et une déprise agricole. Les services tels les bureaux de poste sont menacés. À Saint-Camille naîtra un mouvement qui sonnera l'éveil des milieux ruraux. Monsieur Jacques Proulx qui est alors président de l'UPA, avec d'autres acteurs du village s'activeront afin de contrer ces menaces. C'est ainsi que le P'tit Bonheur de Saint-Camille sera créé. En 1991, se tiendront les États généraux du monde rural d'où naîtra Solidarité rurale du Québec dont M. Jacques Proulx en sera le premier président.

MRC des Sources

Carte 11.1

Agrandissement du puits minier et déplacement de la Ville d'Asbestos

Légende

- Point de repère
- Périmètre de la mine en 1950
- Périmètre de la mine en 2018

Projection
NAD 1983 CSRS UTM Zone 19N

Sources
Municipalité régionale de comté des Sources
Orthophoto 1950 (Université de Sherbrooke)
Gouvernement du Québec (2018)

Conception et réalisation
Municipalité régionale de comté des Sources
Service de géomatique
Alexandre Sdicu, géomaticien

Projet
Schéma d'aménagement et de développement durable

1:15 000

0 500 1 000 1 500 2 000 Mètres

11.2. LE PATRIMOINE BÂTI ET LES ENSEMBLES D'INTÉRÊTS PATRIMONIAUX

On trouve sur le territoire un nombre impressionnant d'éléments patrimoniaux comme l'a précisé l'inventaire exhaustif des bâtiments patrimoniaux sur le territoire de la municipalité régionale de comté, exécuté en 1985. On y constatait que les principales concentrations de bâtiments de valeur sont situées dans la Ville de Danville.

Parmi les bâtiments patrimoniaux inventoriés sur le territoire, le Moulin Denison est le seul possédant le statut de monument classé en vertu de la Loi sur les biens culturels du Québec. Ce bâtiment a fait l'objet de rénovations importantes au cours des années 1980. De propriété privée, le moulin n'est plus accessible au public. Le Moulin Denison fait partie du hameau Denison situé à la limite nord-ouest de la municipalité de Shipton. Ce hameau reflète une culture qui, contrairement à la culture du Canada français, n'est basée ni sur le rang, ni sur la paroisse. Le hameau Denison a conservé quatre de ses bâtiments. Il s'agit d'une résidence de ferme, d'une résidence servant anciennement de magasin général et de bureau de poste, d'une chapelle anglicane avec son cimetière et du moulin à farine mentionné plus tôt.

Une étude sur les églises de confession autres que catholiques sur le territoire de la Municipalité régionale de comté des Sources, a été réalisée en 1994. La conclusion de cette étude est la suivante :

« Il apparaît manifeste que les églises protestantes peuvent figurer parmi les attributs majeurs de la Municipalité régionale de comté des Sources, tant sur le plan architectural que sur le plan historique. Ce patrimoine immobilier, qui comprend six églises, couvre une période qui va de 1875 à 1942. Parmi les six églises, une a une valeur exceptionnelle (cote "A"), quatre ont une valeur supérieure (cote "B") et la dernière a une valeur moyenne (cote "C"), ce qui atteste la grande qualité de ce bâti. Cependant, sur ce nombre, deux églises, Holy Trinity de Denison's Mills, classée supérieure, et l'ancienne St-Andrew d'Asbestos, de valeur moyenne, présentent des situations problématiques. Holy Trinity est plus ou moins en bon état et la communauté concernée va en décroissant, alors que l'église d'Asbestos semble menacée par sa situation près de la mine. Dans les deux cas, les autorités concernées devront faire preuve de vigilance pour la conservation de ce patrimoine.

Ce qui ressort indéniablement comme une spécificité du patrimoine protestant de la MRC, c'est que les églises de Danville et celle de Denison's Mills baignent dans un environnement patrimonial de premier ordre au point de vue de l'architecture et de l'histoire. Dans ce contexte, la création d'un site du patrimoine s'avérerait sans doute la meilleure solution pour sauvegarder ces édifices religieux ainsi que leur milieu. Les municipalités ont d'ailleurs le pouvoir de protéger leur propre patrimoine en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Il faut aussi souligner l'originalité de Danville où l'on trouve quatre églises protestantes auxquelles s'ajoute bien sûr l'église catholique. En ce qui a trait à l'héritage protestant en Estrie, Danville apparaît comme le seul village qui possède autant d'édifices culturels, et ce dans un périmètre restreint, un avantage indiscutable lorsqu'il s'agira d'en faire la mise en valeur. »

Du côté des églises catholiques, la qualité des bâtiments est également à souligner. On retrouve une église dans chacun des villages de la Municipalité régionale de comté des Sources, à l'exception de Ham-Sud où l'église a été démolie en 2014. La Municipalité de Saint-Camille, en plus de son église, compte également la chapelle Saint-Antoine qui offre un intérêt patrimonial.

Les maisons à loggia représentent également un élément distinctif que possède la Municipalité régionale de comté des Sources à l'égard du patrimoine architectural. La maison à loggia, telle qu'illustrée à la figure 11.1, se caractérise précisément par cette loggia, un porche encadré d'une grande arche procurant une pièce abritée mais ouverte au grand air dans le pignon. Un autre élément souvent présent et corrélatif à l'évolution de ce type de maison réside dans la galerie qui occupe toute la façade du rez-de-chaussée. Ce type de maison témoigne de la colonisation des Cantons-de-l'Est par les pionniers venus de la Nouvelle-Angleterre.

Selon une étude effectuée sur le sujet par le ministère de la Culture et des Communications en 1992, la Ville de Danville compte le plus grand nombre et la plus grande concentration de maisons à loggia des Cantons-de-l'Est. Toutes les maisons à loggia connues ou subsistantes à Danville furent érigées avant 1864. On compte également une maison à loggia dans le village du canton de Saint-Camille.

Le développement de la Municipalité régionale de comté des Sources est étroitement relié à l'exploitation de l'amiante. Malgré cette forte influence que possède l'exploitation de l'amiante, peu d'éléments patrimoniaux témoignent de cette présence plus que centenaire sur le territoire. Cette situation peut s'expliquer en partie par les nombreuses expansions du puits minier qui ont fait en sorte de détruire les premiers quartiers de la Ville d'Asbestos (Val-des-Sources).

Malgré la mise en place de normes pour protéger les bâtiments patrimoniaux, on déplore la perte de bâtiments ainsi que le dépérissement de certains autres. Jusqu'à maintenant, la mise en valeur des bâtiments d'intérêt patrimonial est encadrée par des règlements municipaux à caractère discrétionnaire (ex : PIIA), mais l'entretien et les investissements dépendent de la bonne volonté de leurs propriétaires.

Les sites d'intérêts patrimonial, historique ou culturel sont traités en deux sections : les bâtiments d'intérêts patrimoniaux et les ensembles ou lieux présentant un intérêt patrimonial, historique ou culturel.

Figure 11.1 Croquis d'une maison à loggia

11.2.1. LES BÂTIMENTS D'INTÉRÊTS PATRIMONIAUX

La MRC des Sources a identifié des bâtiments ou infrastructures considérés comme ayant une valeur historique ou patrimoniale de premier plan en raison de leur rareté du type architectural qu'ils représentent, de leur ancienneté, de leur état de conservation, de la qualité des détails architecturaux ou du fort potentiel qu'ils offrent dans l'optique d'une restauration de bâtiment. Ces bâtiments ont aussi été classés selon leur contexte et leur environnement. Le choix des bâtiments ou infrastructures d'intérêts a été basé sur les inventaires exhaustifs exécutés en 1985, en 2006 et un récemment terminé en 2019 qui a permis de catégoriser les bâtiments selon leur valeur patrimoniale.

Tableau 11.1. Bâtiments ou infrastructures d'intérêts patrimonial, historique ou culturel

Municipalité	Type de bâtiment	Adresse civique	Rue	Valeur patrimoniale
Val-des-Sources	Résidence	120	Rue Greenshield	-
Val-des-Sources	Église (église presbytérienne St. Andrew)	167	Rue Jeffrey	-
Val-des-Sources	Résidence	192	Rue du Roi	-
Val-des-Sources	Résidence	256	Rue du Roi	-
Val-des-Sources	Résidence	272	Boulevard Saint-Luc	-
Danville	Résidence	2	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	34	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	44	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	47	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	55-57	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	65-67	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	70	Rue du Carmel	-
Danville	Église (St-Augustine's Anglican Church)	73	Rue du Carmel	Sans statut
Danville	Résidence	79	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence (maison MacLeay)	86-96	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	102	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	114	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	117	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence (manoir Cleveland)	130	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	133	Rue du Carmel	-
Danville	Commerce (ancien monastère carmélite de Belle-croix)	134	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	184	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	202	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence (maison McCallum)	216	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	255	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	256	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence	265	Rue du Carmel	-
Danville	Résidence (ancienne église Advent Christian)	5	Rue Crown	Sans statut
Danville	Résidence	75	Rue Crown	-
Danville	Résidence	76	Rue Crown	-
Danville	Résidence	81	Rue Crown	-
Danville	Résidence	82	Rue Crown	-
Danville	Résidence	89	Rue Crown	-
Danville	Résidence	99	Rue Crown	-
Danville	Résidence (maison McCoy)	100	Rue Crown	-
Danville	Résidence	110	Rue Crown	-
Danville	Résidence	123	Rue Crown	-
Danville	Résidence (Maison Houston)	4-6	Rue Daniel-Johnson	Citation
Danville	Résidence	28-30	Rue Daniel-Johnson	-
Danville	Résidence	36	Rue Daniel-Johnson	-
Danville	Résidence	51	Rue Daniel-Johnson	-
Danville	Église et presbytère (ancien presbytère Sainte-Anne)	144	Rue Daniel-Johnson	-
Danville	Résidence	157	Rue Daniel-Johnson	-
Danville	Résidence	161	Rue Daniel-Johnson	-
Danville	Résidence	166	Rue Daniel-Johnson	-
Danville	Résidence	545	Chemin Denison	-
Danville	Résidence (Moulin Denison)	540	Chemin Denison	Classement+ Aire de protection
Danville	Résidence	17	Rue Dufferin	-
Danville	Résidence	25	Rue Dufferin	-
Danville	Résidence	27	Rue Dufferin	-
Danville	Résidence	33	Rue Dufferin	-
Danville	Résidence	3	Rue Grove	-
Danville	Résidence	5	Rue Grove	-
Danville	Résidence	17-19	Rue Grove	-
Danville	Résidence	25-27	Rue Grove	-
Danville	Résidence	29-31	Rue Grove	-
Danville	Église (Trinity United Church of Danville)	43	Rue Grove	-
Danville	Résidence (maison Isaac-Stockwell)	44	Rue Grove	-
Danville	Résidence (maison Goodhue)	50	Rue Grove	-
Danville	Résidence (maison Gordon-Wadleigh)	68	Rue Grove	-
Danville	Résidence (maison Charles-Boutelle)	76	Rue Grove	-
Danville	Résidence	78-80	Rue Grove	-
Danville	Résidence (maison Edgewood)	89	Rue Grove	-
Danville	Résidence	90-92	Rue Grove	-
Danville	Presbytère (Église congrégationaliste de Danville)	98	Rue Grove	Sans statut
Danville	Résidence	104	Rue Grove	-
Danville	Résidence	110	Rue Grove	-
Danville	Résidence	116	Rue Grove	-
Danville	Résidence (maison McCraken)	126	Rue Grove	-
Danville	Résidence	130	Rue Grove	-
Danville	Résidence	132	Rue Grove	-
Danville	Église (Holy Trinity Church)	550	Chemin McLaughlin	-
Danville	Résidence	22	Rue Prince-Albert	-
Danville	Résidence	25	Rue Prince-Albert	-
Danville	Résidence	30	Rue Prince-Albert	-
Danville	Résidence	97	Rue Saint-James	-
Danville	Résidence	129	Rue Saint-James	-
Danville	Résidence	35	Rue Stevenson	-
Danville	Résidence	36	Rue Stevenson	-
Danville	Résidence	53	Rue Stevenson	-
Danville	Résidence	83	Rue Stevenson	-
Danville	Résidence	92	Rue Stevenson	-
Danville	Résidence	93	Rue Stevenson	-
Danville	Résidence	20-22	Rue Water	-
Danville	Résidence	31	Rue Water	-
Danville	Résidence (maison Crown) – maison à loggia	43-51	Rue Water	-
Danville	Résidence	65	Rue Water	-
Danville	Résidence	66	Rue Water	-
Danville	Résidence	85	Rue Water	-
Danville	Résidence	90	Rue Water	-
Danville	Résidence (maison Robert-Thorpe)	91	Rue Water	-
Danville	Résidence	96	Rue Water	-
Danville	Résidence – maison à loggia	98	Rue Water	-
Danville	Résidence	102	Rue Water	-
Danville	Résidence	103	Rue Water	-
Danville	Résidence	115	Rue Water	-
Danville	Résidence	119	Rue Water	-
Danville	Résidence	122	Rue Water	-
Danville	Résidence (maison Burbank) – maison à loggia	131	Rue Water	-
Danville	Résidence	132	Rue Water	-

Danville	Résidence (maison Lodge)	175	Rue Water	-
Ham-Sud	Résidence	2	Chemin Gosford Nord	-
Ham-Sud	Résidence	2	Chemin Gosford Sud	-
Ham-Sud	Résidence	3	Chemin Gosford Sud	-
Ham-Sud	Résidence	8	Chemin Gosford Sud	-
Ham-Sud	Résidence	12	Chemin Gosford Sud	-
Ham-Sud	Résidence	235	Chemin Saint-Camille	-
Saint-Adrien	Résidence	5344	Route 257	-
Saint-Adrien	Église (Église Saint-Adrien)	1606	Rue Principale	Sans statut
Saint-Adrien	Ancien presbytère	1608	Rue Principale	Sans statut
Saint-Camille	Résidence	130	Rue Miquelon	-
Saint-Camille	Résidence (Ancien presbytère)	157	Rue Miquelon	Sans statut
Saint-Camille	Ancienne Église	159	Rue Miquelon	Sans statut
Saint-Camille	Chapelle Saint-Antoine	160	Rue Miquelon	Sans statut
Saint-Camille	Commerce (Le P'tit bonheur de Saint-Camille)	162	Rue Miquelon	-
Saint-Camille	Commerce (Le P'tit bonheur de Saint-Camille)	162-a	Rue Miquelon	Sans statut
Saint-Camille	Résidence	163	Rue Miquelon	-
Saint-Camille	Résidence	168	Rue Miquelon	-
Saint-Camille	Résidence	257	Rue Miquelon	-
Saint-Camille	Résidence	69	Rue Des Rivières	-
Saint-Camille	Résidence	73	Rue Des Rivières	-
Saint-Camille	Résidence	75	Rue Des Rivières	-
Saint-Camille	Résidence	76	Rue Des Rivières	-
Saint-Camille	Commerce (musée de la Souvenance)	102	Rue Des Rivières	-
Saint-Camille	Commerce – maison à loggia	108	Rue Des Rivières	-
St-G.-de-Windsor	Église (Église Saint-Georges-de-Windsor)	489	Rue Principale	Sans statut
St-G.-de-Windsor	Presbytère	493	Rue Principale	Citation
Wotton	Résidence	465	Rue Saint-Jean	-
Wotton	Église (Église Saint-Hippolyte)	772	Rue Saint-Jean	Sans statut
Wotton	Presbytère (Presbytère Saint-Hippolyte)	772	Rue Saint-Jean	Sans statut
Wotton	Cimetière (cimetière Saint-Hippolyte)	-	Rue Saint-Jean	Sans statut
Wotton	Résidence	787-791	Rue Saint-Jean	-

Sources : Bergeron-Gagnon, 2019; SAR 80-98 des Sources, 1998; MCC, 2017 et Administrations municipales, 2019

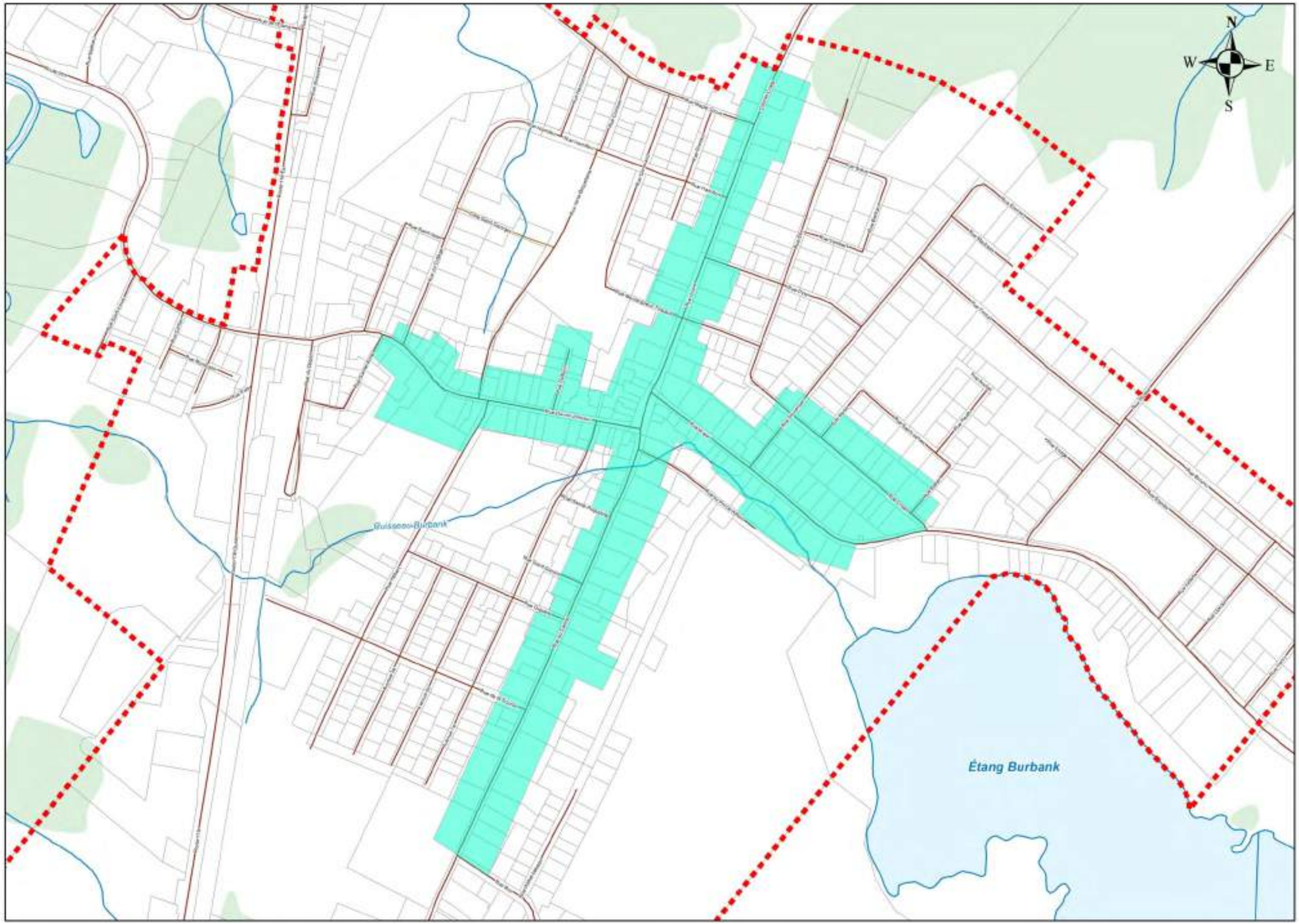
11.2.2. LES ENSEMBLES D'INTÉRÊTS PATRIMONIAUX

Des ensembles d'intérêts ont été délimités pour protéger des lieux ou des environnements qui présentent une valeur en raison de l'ensemble qu'ils forment ou du paysage qu'ils représentent au point de vue patrimonial, historique ou culturel. À l'intérieur de ces aires, on retrouve une concentration importante de bâtiments d'intérêts patrimonial, historique ou culturel qui côtoient des bâtiments ne possédant pas d'intérêt patrimonial ou autres. Pour ces aires, il est important de protéger l'ensemble par une réglementation encadrant l'architecture, l'implantation et l'occupation des bâtiments.

Le Carré de Danville et les rues environnantes (Carte 11.2) représentent sans contredit un joyau pour la MRC des Sources et l'un des endroits les plus riches dans les Cantons-de-l'Est en termes de patrimoine bâti. Le 23 octobre 2006, le gouvernement québécois reconnaissait d'ailleurs Danville premier Village Relais.

Le développement du hameau Denison Mills (Carte 11.3), situé en bordure du lac Denison, débute autour de 1850 grâce à Simeon Minor Denison et son fils Joseph Root. Ils y érigent d'abord un moulin à scie, puis viennent ensuite une école, un magasin général, un bureau de poste, une forge et une cordonnerie. Un hameau prend ainsi tranquillement forme autour des entreprises de la famille Denison. À son apogée (1860), le village compte près de 150 habitants. Une église, toujours existante, est construite en 1875 pour desservir le hameau. Après une période de prospérité relative, les changements technologiques qui affectent les moulins, conjugués à l'attrait de villes voisines plus importantes, entraînent le déclin du hameau. La famille Denison continue néanmoins à exploiter le moulin à farine jusqu'en 1963. Le bâtiment est acquis en 1971 et restauré avec l'aide du Gouvernement du Québec qui y décrète aussi une aire de protection patrimoniale qui inclut d'autres bâtiments et vestiges du site.

Le cœur villageois de Saint-Camille (Carte 11.4) avec sa concentration de quelques bâtiments patrimoniaux (résidences, église, chapelle) et la présence du diffuseur de spectacle, le P'tit bonheur de Saint-Camille, en fait un lieu de convergence culturel et d'intérêt patrimonial. L'église est présentement en rénovation et en transformation pour y accueillir un centre multifonctionnel.



MRC des Sources

Carte 11.2

Carré de Danville

Légende

- Route
- Cours d'eau
- Étendue d'eau
- Limite du Carré de Danville
- Limite de cadastre
- Périmètre urbain

Projection
NAD 1983 CSRS UTM Zone 19N

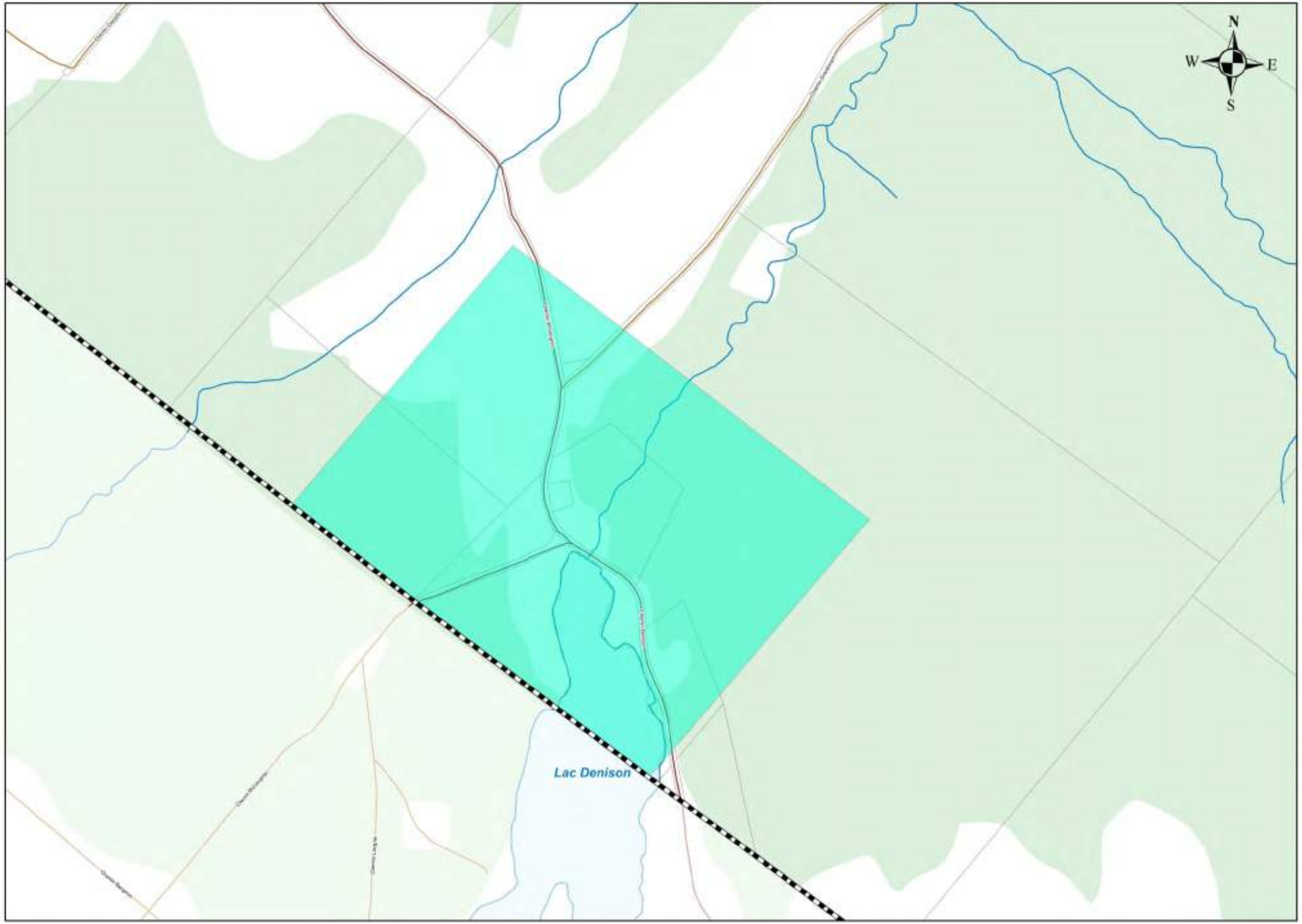
Sources
Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
Base de données topographiques du Québec (BDTQ)
Municipalité régionale de comté des Sources
Firme d'évaluation foncière JP Cadrin
Ville de Danville

Conception et réalisation
Municipalité régionale de comté des Sources
Service de géomatique
Alexandre Sdicu, géomaticien

Projet
Schéma d'aménagement et de développement durable

1:6 500

0 200 400 600 800 Mètres



MRC des Sources

Carte 11.3

Le hameau Denison Mills

Légende

- Route
- Cours d'eau
- Étendue d'eau
- Limite du hameau Denison Mills
- Limite de cadastre
- Limite de la MRC

Projection
NAD 1983 CBRS UTM Zone 19N

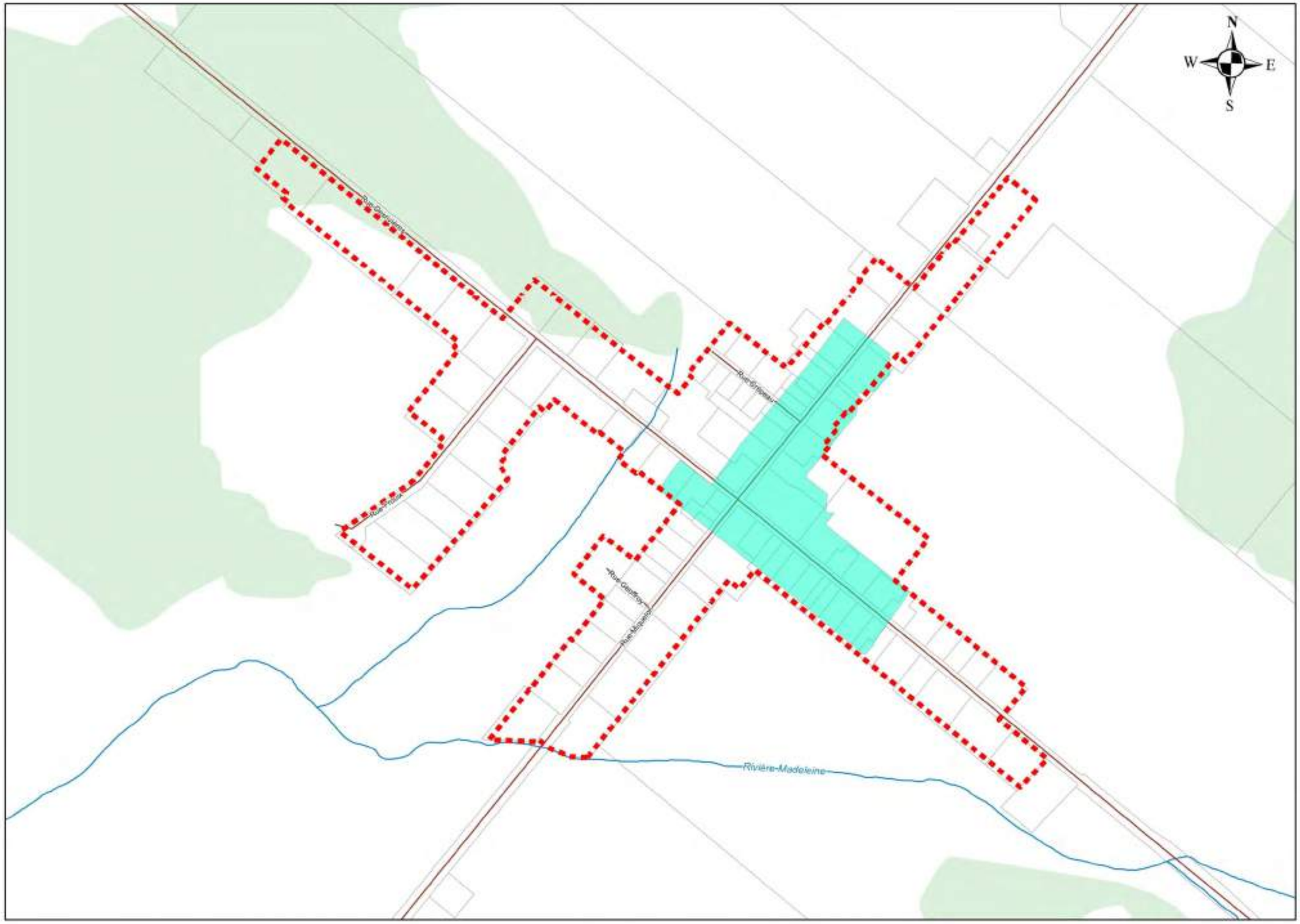
Sources
Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
Base de données topographiques du Québec (BDTQ)
Municipalité régionale de comté des Sources
Firme d'évaluation JP Cadrin
Ville de Danville

Conception et réalisation
Municipalité régionale de comté des Sources
Service de géomatique
Alexandre Sdicu, géomaticien

Projet
Schéma d'aménagement et de développement durable

1:6 500

0 200 400 600 800 Mètres



MRC des Sources

Carte 11.4

Le coeur villageois de Saint-Camille

Légende

- Route
- Cours d'eau
- Étendue d'eau
- Limite du coeur villageois de Saint-Camille
- Limite de cadastre
- Périmètre urbain

Projection
NAD 1983 CSRS UTM Zone 19N

Sources
Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
Base de données topographiques du Québec (BDTQ)
Municipalité régionale de comté des Sources
Firme d'évaluation foncière JP Cadrin
Municipalité de Saint-Camille

Conception et réalisation
Municipalité régionale de comté des Sources
Service de géomatique
Alexandre Sdicu, géomaticien

Projet
Schéma d'aménagement et de développement durable

1:5 000

0 200 400 600 Mètres

11.2.3. ŒUVRES EXTRIEURES D'INTÉRÊTS PATRIMONIAUX

On retrouve aussi sur le territoire de la MRC plusieurs œuvres ou ouvrages extérieurs d'intérêts culturels ou patrimoniaux. Ces œuvres peuvent avoir un caractère artistique ou témoigne de l'histoire de la région ou de l'importance de la foi religieuse dans l'espace public (Tableau 11.2). Notons particulièrement l'abondance des croix de chemin qui parsèment les axes routiers de l'ensemble des municipalités du territoire (Carte 11.5).

Tableau 11.2. Œuvres extérieures d'intérêts patrimoniaux sur le territoire de la MRC des Sources

Œuvre	Lieu	Municipalité
Croix de chemin	Coin des boul. du Conseil et Simoneau	Val-des-Sources
Croix de chemin	78, route 116	Danville
Croix de chemin	150, rue Water	Danville
Croix de chemin	29, route 249	Danville
Croix de chemin	Intersection route 257 et rue des Bois-Verts	Ham-Sud
Croix de chemin	Coin du chemin Gosford Sud et route Lambert	Ham-Sud
Croix de chemin	Dans un tournant à 2 km du 173, route 257	Ham-Sud
Croix de chemin	Intersection route 255 et 9e et du 10e Rang	Saint-Camille
Croix de chemin	Intersection rue Miquelon et route 255	Saint-Camille
Croix de chemin	Intersection chemin Couture et 13e Rang	Saint-Camille
Croix de chemin	Intersection rue Miquelon et 6e Rang	Saint-Camille
Croix de chemin	328, rue Miquelon	Saint-Camille
Sculpture	87, rue Desrivières	Saint-Camille
Totem	89, rue Desrivières	Saint-Camille
Totem	2, rue Proulx	Saint-Camille
Croix de chemin	Intersection route 249 et 4e Rang	Saint-Georges-de-Windsor
Croix de chemin	Extrémité sud-ouest du 1088, chemin de Windsor	Saint-Georges-de-Windsor
Croix de chemin	Intersection route 249 et route de l'église	Saint-Georges-de-Windsor
Croix de chemin	Intersection route 249 et route Paradis	Saint-Georges-de-Windsor
Croix de chemin	Sur terrain privé, proche du 948, route 255	Wotton
Croix de chemin	772, rue Saint-Jean - Proche de l'église	Wotton
Croix de chemin	252, route 255	Wotton
Croix de chemin	Sur terrain privé, proche du 50, route 216	Wotton
Pierre commémorative	775, rue Saint-Jean	Wotton
Poteau directionnel	Coin Saint-Jean et Monseigneur-Ll'Heureux	Wotton

Source : Administrations municipales, 2019

11.3. LA DIFFUSION ET L'OFFRE CULTURELLE

Les lieux et moments de diffusion de la culture sont essentiels pour assurer une vie culturelle riche et dynamique dans les communautés. Le territoire de la MRC des Sources est un territoire où la culture s'affirme à plusieurs endroits et à plusieurs moments. Quelques lieux de diffusion ont récemment été inaugurés témoignant ainsi d'une culture en plein déploiement sur le territoire. On remarque aussi une collaboration très forte et une cohésion entre les organisations offrant du contenu culturel sur le territoire, si bien que plusieurs autres projets pourraient voir le jour dans les années futures.

11.3.1. LES MUSÉES, LES ATELIERS ET LES SALLES D'EXPOSITION

Les salles d'exposition et les musées permettent la diffusion des arts visuels et des éléments aux caractères historiques et patrimoniaux.

Tableau 11.3. Musées, ateliers et salles d'exposition sur le territoire de la MRC des Sources

Lieu	Adresse	Municipalité
Vitrine minéralogique d'Asbestos	345, boulevard Saint-Luc	Val-des-Sources
Atelier de Rénald Gauthier	-	Val-des-Sources
Atelier de Mario Duguay	-	Val-des-Sources
Atelier Les Mélèzes	-	Saint-Camille
Le Musée de la Souvenance	162, rue Miquelon	Saint-Camille
La salle d'exposition du P'tit bonheur de Saint-Camille	162, rue Miquelon	Saint-Camille
Le Centre le Camillois (Centre des Congrès éclaté en milieu villageois)	157, rue Miquelon	Saint-Camille
Espace Abénaquis au Parc régional du Mont-Ham	103, route 257 Ouest	Ham-Sud

Source : Administrations municipales, 2017

11.3.2. LES BIBLIOTHÈQUES

Les bibliothèques sont des lieux privilégiés pour la diffusion de la culture littéraire et pour l'échange des savoirs. Toutes les municipalités possèdent une bibliothèque et celles-ci collaborent pour offrir le maximum d'accès au livre et à la culture littéraire aux citoyens de la MRC des Sources.

11.3.3. LES DIFFUSEURS CULTURELS ET LES SALLES DE SPECTACLE

La MRC des Sources est bien pourvue en salles de spectacle et plusieurs diffuseurs de renoms attirant de nombreux visiteurs friands de culture de la scène sont présents sur le territoire.

Tableau 11.4. Diffuseurs culturels et salles de spectacle sur le territoire de la MRC des Sources

Lieu	Adresse	Municipalité
Le Centre O3	100, rue des Mésanges	Val-des-Sources
La Microbrasserie Le Moulin 7	294, boulevard Saint-Luc	Val-des-Sources
La Meunerie de Saint-Adrien	5638, chemin St-Remi	Saint-Adrien
Le P'tit bonheur de Saint-Camille	162, rue Miquelon	Saint-Camille
Le Centre le Camillois (Centre des Congrès éclaté en milieu villageois)	157, rue Miquelon	Saint-Camille

Source : Administrations municipales, 2017

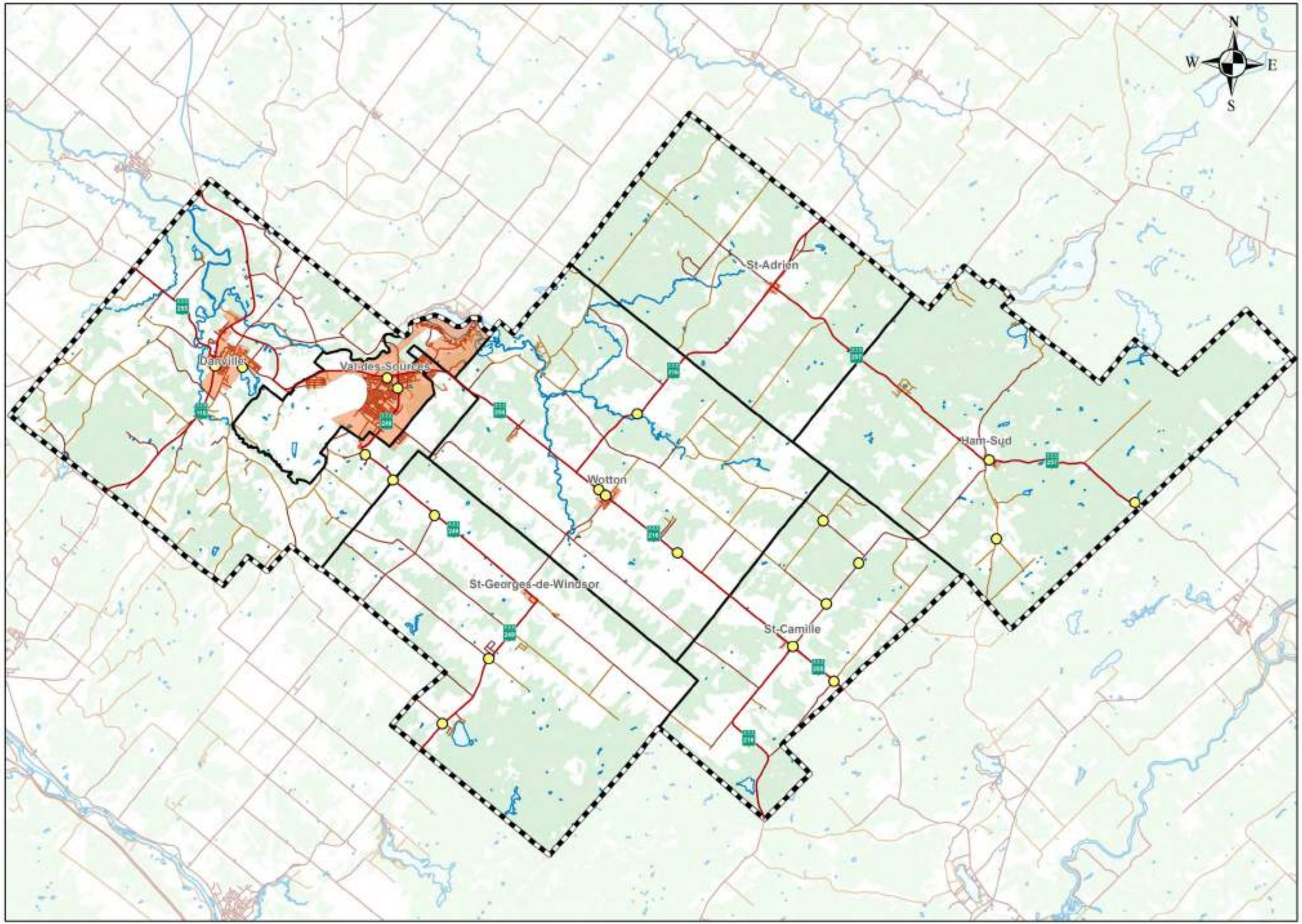
11.3.4. LES ÉVÉNEMENTS ET RASSEMBLEMENTS À CARACTÈRE CULTUREL, COMMUNAUTAIRE, AGROALIMENTAIRE ET SPORTIF

La MRC des Sources est aussi le lieu d'accueil de plusieurs événements rassembleurs tant à caractère culturel, sportif que communautaire et s'adresse autant à la population locale qu'aux visiteurs. Ces événements sont à la fois l'initiative des municipalités que d'organisations sans but lucratif. Ces événements permettent à la fois de souder les communautés en créant des occasions d'échanges et de rencontres et d'attirer des visiteurs et touristes dans la région. Ces événements mettent en valeur le territoire et témoignent du dynamisme des communautés.

Tableau 11.5. Recensement par les municipalités des événements dans la MRC des Sources

Municipalité	Événement	Type	Organisme	Lieu	Fréquence	Participation
Saint-Georges-de-Windsor	Festival d'été	Communautaire	Comité sport et loisir	469, rue Principale	Annuel	-
Saint-Georges-de-Windsor	Carnaval d'hiver	Communautaire	Comité sport et loisir	469, rue Principale	Annuel	-
Saint-Georges-de-Windsor	Dégustation Vins et fromages	Agroalimentaire	Chevaliers de Colomb	489, rue Principale	Annuel	-
Saint-Georges-de-Windsor	Fête de Noël	Communautaire	Chevaliers de Colomb	489, rue Principale	Annuel	-
Saint-Georges-de-Windsor	Fête des voisins	Communautaire	Comité sport et loisir	469, rue Principale	Annuel	-
Wotton	Carnaval d'hiver	Communautaire	Comité des Loisirs	310, rue Mgr L'Heureux	Annuel	400 personnes
Wotton	Festival country de Wotton	Culturel	Festival Country de Wotton	310, Mgr L'Heureux	Annuel	20 000 personnes
Wotton	Soirée Reconnaissance	Communautaire	Société de développement de Wotton	Centre communautaire	Aux deux ans	100 personnes
Saint-Camille	Pizza du vendredi	Communautaire	P'tit Bonheur de Saint-Camille	162, rue Miquelon	Hebdomadaire	80 personnes
Saint-Camille	Repas communautaires	Communautaire	P'tit Bonheur de Saint-Camille	162, rue Miquelon	Bihebdomadaire	80 personnes
Saint-Camille	Spectacles	Culturel	P'tit Bonheur de Saint-Camille	162, rue Miquelon	Bimensuel (entre septembre et juin)	85 personnes
Saint-Camille	Salon des créations	Culturel	P'tit Bonheur de Saint-Camille	162, rue Miquelon	Annuel	350 personnes
Saint-Camille	Académie de musique ancienne	Culturel	Les Concerts de la Chapelle	157 et 162, rue Miquelon	Annuel	100 personnes
Saint-Camille	Concerts de la Chapelle	Culturel	Les Concerts de la Chapelle	157, rue Miquelon	Mensuel (entre mai et octobre)	85 personnes
Saint-Camille	Festival international du Masque de Saint-Camille	Culturel	Masqu'Alors	157 et 162, rue Miquelon	Annuel	400 personnes
Saint-Camille	Les mardis de Saint-Antoine (neuvaine)	Religieux	Fabrique Cœur-immaculé-de-Marie	160, rue Miquelon	Hebdomadaire (de mai à octobre)	85 personnes
Saint-Camille	Course cycliste Stoke - Saint-Camille	Sportif	CLM4	Entre Stoke et Saint-Camille	Annuel	100 personnes
Saint-Camille	Relais de la Tribu	Sportif	DesÉquilibre	De Saint-Camille à Lévis	Annuel	500 personnes
Saint-Adrien	Spectacles de musique	Culturel	La Meunerie	5638, chemin St-Rémi	Hebdomadaire (sauf juillet et août)	200 personnes
Saint-Adrien	Carnaval	Sportif	Les Loisirs St-Adrien	Route 257 - Parc Serge-Picard	Annuel	-
Saint-Adrien	La Fête de la St-Jean	Culturel	Les Loisirs St-Adrien	Route 257 - Parc Serge-Picard	Annuel	80 personnes
Saint-Adrien	BBQ musicaux	Agroalimentaire et culturel	La Meunerie	5638, chemin St-Rémi	Mensuel (de juin à septembre)	80 personnes
Saint-Adrien	Le Grand marché de Saint-Adrien	Agroalimentaire et culturel	La Meunerie	5638, chemin St-Rémi	Annuel	250 personnes
Saint-Adrien	Le petit marché de Saint-Adrien	Agroalimentaire et culturel	Comité Développement Saint-Adrien	1606, rue Principale	Hebdomadaire (de juin à septembre)	50 personnes
Saint-Adrien	Le petit salon du livre de Saint-Adrien	Culturel	Claude Dupont	1606, rue Principale	Annuel	50-100 personnes
Saint-Adrien	Les parvis musicaux	Culturel	Municipalité de Saint-Adrien	1606, rue Principale	Annuel	50-100 personnes
Saint-Adrien	La maison hantée	Communautaire	La Meunerie	5638, chemin St-Rémi	Annuel	80 personnes
Danville	Le Symposium des arts de Danville	Culturel	-	39, rue du Dépôt	Annuel	15 000 personnes
Danville	La fête des oiseaux migrateurs	Culturel	Corporation de développement de l'Étang Burbank	Étang Burbank	Annuel	20 000 personnes
Val-des-Sources	La semaine du jazz	Culturel	Centre O3	Centre O3	Annuel	-
Val-des-Sources	Grand foire minéralogique	Culturel	Club de minéralogie d'Asbestos	Aréna Connie Dion	Annuel	-
Val-des-Sources	Le Festival des gourmands	Agroalimentaire et culturel	Ville de Val-des-Sources	Parc Dollard	Annuel	40 000 personnes
Val-des-Sources	Le SlackFest	Culturel et sportif	Ville de Val-des-Sources	Puits minier	Annuel	-
TOUTES	Les semaines de la culture	Culturel	RAVIR	-	Annuel	

Source : Administrations municipales, 2020



MRC des Sources

Carte 11.5

Positionnement des croix de chemins sur le territoire de la MRC des Sources

Légende

- Croix de chemin
- Route
- Étendue d'eau
- Région boisée
- Périmètre urbain
- Limite municipale
- Limite de la MRC

Projection
NAD 1983 CSRS UTM Zone 19N

Sources
Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
Base de données topographiques du Québec (BDTQ)
Les croix de chemins au Québec (En ligne) (2020)

Conception et réalisation
Municipalité régionale de comté des Sources
Service de géomatique
Alexandre Sdicu, géomaticien

Projet
Schéma d'aménagement et de développement durable

1:155 000

0 5 10 15 20 Kilomètres

11.4. LA MISE EN VALEUR DU TERRITOIRE À DES FINS TOURISTIQUES

La région des Sources attire de nombreux touristes et excursionnistes venant, entre autres, profiter des paysages, de la culture et du patrimoine du territoire. Le tourisme est d'ailleurs un excellent moyen de promotion du territoire et de valorisation des éléments patrimoniaux et culturels. Les principales caractéristiques des visiteurs de la MRC des Sources sont :

- 65 % d'excursionnistes et 35 % de touristes;
- la durée moyenne des séjours de touristes dans la MRC est de 1,6 nuit (comparativement à 2,4 nuits pour l'ensemble des Cantons-de-l'Est);
- la clientèle provient essentiellement du Québec et les régions de Montréal, de la Montérégie et du Centre-du-Québec représentent les grands bassins émetteurs de touristes québécois dans la MRC;
- les visiteurs de la MRC y viennent spécialement pour la culture et le patrimoine, les réunions et congrès, le cyclotourisme, la randonnée pédestre, l'ornithologie ainsi que le golf.

Il est difficile de faire un décompte juste et précis du nombre de visiteurs venant dans la MRC puisque les données sont diverses et éparses et que les méthodes de décompte ne sont pas standardisées dans la région. Un relevé estimatif de fréquentation touristique dans la MRC des Sources a toutefois été fait pour l'année 2016 auprès de plusieurs intervenants touristiques de la région. Ce relevé révèle que près de 75 000 visiteurs ont profité des attraits de la région, ce qui correspond à plus de 5 fois la population permanente du territoire.

On dénombre plus de 70 entreprises à vocation touristique dans la région qui se répartissent en trois catégories, soit : les attraits, la restauration et l'hébergement. Quoi que bien pourvu en termes d'attrait et de restauration, on note que l'offre d'hébergement touristique devrait être plus développée et permettrait d'allonger le temps de séjour des visiteurs augmentant d'autant plus l'achalandage touristique dans la région.

11.5. LES ROUTES TOURISTIQUES SIGNALISÉES

Le territoire de la MRC des Sources est parcouru par deux tronçons de routes touristiques signalisées, soit celle du Chemin des Cantons et de la Route des Sommets. Ces routes mettent en valeur le paysage et le patrimoine dans la région et en Estrie. Celles-ci font l'objet d'une concertation inter-MRC dans le but de les mettre en valeur et de bonifier leur animation.

L'industrie touristique de la MRC des Sources peut tirer profit de ces deux routes touristiques en développant la signalisation et une animation des lieux et des attraits visant à valoriser le patrimoine et les paysages.

11.5.1. LE CHEMIN DES CANTONS

Le Chemin des Cantons offre l'opportunité de découvrir les Cantons-de-l'Est autrement. Il met en valeur le patrimoine bâti et naturel des Cantons-de-l'Est à travers une route touristique signalisée qui s'étend sur 418 kilomètres. Celle-ci traverse 31 municipalités et propose des arrêts dans 27 étapes officielles et 8 étapes à proximité. Des artistes de la région y racontent l'histoire des localités (Carte 11.6).

Le Chemin des Cantons emprunte les routes 116 et 216-255 dans la MRC des Sources et les attraits promus sur cette route sont, entre autres :

- le cœur villageois de Danville;
- le Musée minéralogique et d'histoire d'Asbestos;
- le cœur villageois de Saint-Camille.

Le Chemin des Cantons a permis la réalisation d'investissement de plus de 185 000 $, entre autres, pour l'installation de panneaux d'interprétation et de bornes d'information dans différentes municipalités. Un sondage Internet, réalisé auprès de la clientèle ayant fréquenté le Chemin des Cantons à l'été 2010, a recueilli les données de 223 répondants. Ceux-ci présentent le profil suivant :

- ils proviennent principalement de Montréal (17 %), la Montérégie (16 %), les Cantons-de-l'Est (16 %) et Québec (11 %);
- au total, 45 % des répondants ont affirmé que le Chemin des Cantons est la raison principale de leur visite dans les Cantons-de-l'Est;
- au total, 89 % des répondants ont mentionné que les paysages les attiraient principalement dans leurs visites du Chemin des Cantons, suivis par les villes, villages ou quartiers (67 % des répondants) et les musées et attraits patrimoniaux (35 % des répondants);
- la durée totale d'un séjour des visiteurs sur le Chemin des Cantons est de deux jours;
- selon les réponses, le mode d'hébergement privilégié est l'hôtel/motel dans une proportion de 38 %, suivi par le gîte du passant (20 %) et le camping/caravaning (19 %);
- 44 (20 %) répondants ont visité Danville, 44 répondants ont visité Val-des-Sources (20%) et 27 répondants ont visité Saint-Camille (12 %).

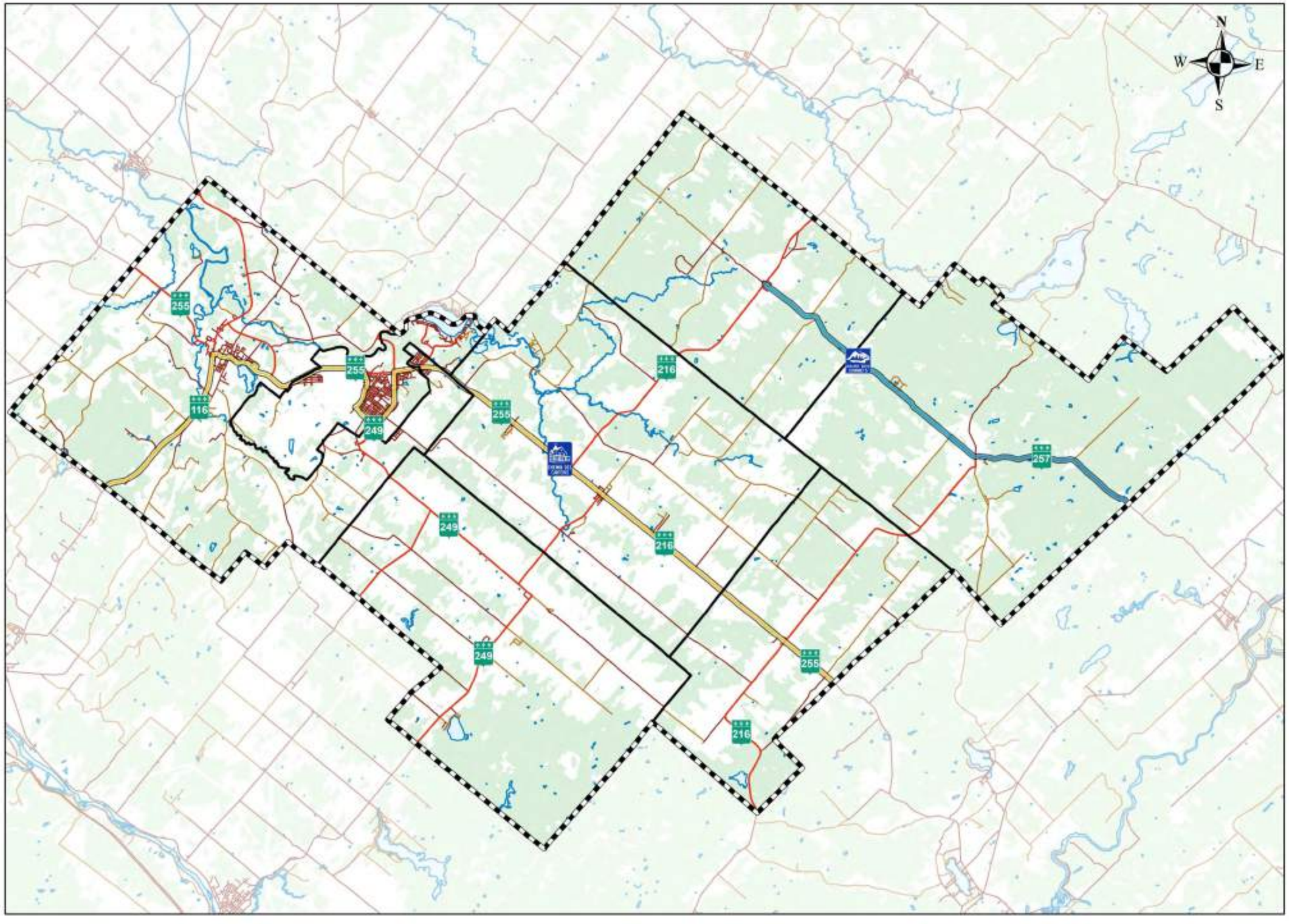
Enfin, au sein de la MRC, deux circuits régionaux sont également proposés aux visiteurs, soit le circuit touristique de Wotton et les circuits patrimoniaux de Danville. L'interprétation des lieux et des cœurs villageois aux différentes étapes du Chemin des Cantons est importante pour l'animation de cette route touristique et la mise en valeur du patrimoine de la région.

11.5.2. LA ROUTE DES SOMMETS

La Route des Sommets est située en plein cœur de la première Réserve internationale de ciel étoilé et met en valeur les sommets et les panoramas saisissants des sommets des MRC du Granit, du Haut-Saint-François et des Sources. Soulignons à cet effet l'importante collaboration et synergie inter-MRC dans ce projet de valorisation touristique. Il est possible de parcourir cette route tant en auto, à moto, en randonnée pédestre qu'à vélo.

La Route des Sommets est une route touristique signalisée d'une longueur de 193 km qui relie les municipalités de Saint-Adrien à celle de La Patrie, en traversant une région où les sommets sont à l'honneur. D'ailleurs, de nombreuses activités de plein air sont offertes le long de la Route des Sommets, notamment la randonnée pédestre, le vélo, la baignade, l'équitation, la raquette, le ski de randonnée et la motoneige. Dans chacun des noyaux villageois traversés par le parcours, des panneaux d'interprétation permettent de guider les visiteurs quant à l'histoire et la géomorphologie des lieux dans la région des plus hautes montagnes du sud du Québec.

Dans la MRC des Sources, la Route des Sommets débute à Saint-Adrien et parcourt la route 257 vers Ham-Sud et se dirige ensuite vers Weedon (Carte 11.6).



MRC des Sources

Carte 11.6

Axes routiers d'intérêts touristiques

Légende

- Route du MTQ
- Route
- Étendue d'eau
- Région boisée
- Périmètre urbain
- Limite municipale
- Limite de la MRC

Axes routiers d'intérêts touristiques

- Chemin des Cantons
- Route des Sommets

Projection
NAD 1983 CSRS UTM Zone 19N

Sources
Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
Base de données topographiques du Québec (BDTQ)
Ministère des Transports du Québec
Chemin des Cantons (2018)
Route de Sommets (2018)

Conception et réalisation
Municipalité régionale de comté des Sources
Service de géomatique
Alexandre Sdicu, géomaticien

Projet
Schéma d'aménagement et de développement durable

1:155 000

0 5 10 15 20 Kilomètres

11.6. LES POINTS DE VUE ET LES PAYSAGES

Le relief vallonné, surplombé de collines et de monts et l'ouverture des paysages offerts par l'agriculture font de la MRC des Sources un lieu propice pour la contemplation du panorama. Grâce à des écarts d'altitude peu marqués, le champ visuel est très vaste laissant ainsi voir les collines, les forêts et les plans d'eau se trouvant dans la MRC. Les éléments forestiers, agricoles et hydriques sont les principaux attraits paysagers du territoire (Tableau 11.6). Les routes serpentant le territoire offrent d'excellents points de vue aux visiteurs.

11.6.1. TERRITOIRE D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE ET PAYSAGER

Principal attrait touristique de la région, le Mont-Ham et ses environs forment un paysage de qualité exceptionnel et d'intérêt régional. Il constitue aussi un point de repère magnifique et imposant et, à l'inverse, il dévoile depuis son sommet une vue panoramique saisissante de 360 degrés sur le territoire environnant où se démarquent les monts Orford, Mégantic, Owl's Head, Adstock, Stoke, ainsi que les lacs Aylmer et Nicolet. On y observe aussi les villages avoisinants, des clochers d'église, des champs agricoles, des plantations forestières, des oiseaux de proie et des forêts en exploitation selon diverses méthodes de prélèvement. Le spectateur aura l'opportunité, lorsque les outils d'interprétation seront à sa disposition, d'en apprendre davantage sur le paysage et la géographie humaine de la région : l'occupation du territoire en milieu rural, les activités économiques dominantes, les méthodes actuelles et historiques de foresterie, l'histoire amérindienne, la colonisation des terres dans la MRC et le mode de vie rural d'autrefois.

Enfin, il est important de mentionner que ce site unique du territoire ayant un caractère régional se situe uniquement sur des terres du domaine de l'État et donc qui ne relève pas de la juridiction locale. Il est jugé prioritaire pour la Municipalité régionale de comté des Sources d'assurer la protection de ce site exceptionnel et du milieu dans lequel il s'insère.

Le Mont-Ham, situé sur le territoire de la Municipalité de Ham-Sud, est aujourd'hui un pôle régional d'exploitation à des fins récréatives, notamment pour la randonnée, la découverte des paysages et pour l'hébergement en forêt. L'existence d'un refuge biologique sur la montagne représente un élément important au point de vue de la protection de la montagne en assurant une protection accrue de sa faune et de sa flore associée à un écosystème peu perturbé par les activités humaines. Cette désignation assure également la préservation de ses paysages, puisque la coupe de bois y est interdite. Toute intervention dans cette aire est soumise à des contraintes majeures de protection environnementale encadrée par la *LADTF* (Chapitre A-18.1) en raison de la nature exceptionnelle du milieu dans laquelle elle s'insère.

Le site du Mont-Ham constitue en lui-même un chef-d'oeuvre de la nature que la MRC des Sources souhaite mettre en valeur, mais la beauté de ce milieu est intrinsèquement liée à la qualité du milieu limitrophe et du paysage qu'il offre. Un territoire d'intérêt écologique et paysager ne se limite pas uniquement au site en soi, mais il constitue un amalgame de zones contiguës qui lui confère un tel caractère exceptionnel.

Afin de faciliter l'identification de la limite des secteurs limitrophes, la MRC des Sources a fixé un rayon de protection de deux kilomètres (2 km) autour du refuge biologique afin d'identifier ce territoire d'intérêt écologique et paysager à caractère régional (Carte 11.7). Afin d'assurer une protection adéquate du caractère exceptionnel et unique du Mont-Ham et de son environnement connexe, la MRC des Sources juge que toutes interventions dans cette limite de deux kilomètres (2 km) devront se faire en s'assurant prioritairement d'une intégration adéquate au paysage vue du sommet du Mont-Ham et vue du sol. Tout type de développement dans ce secteur limitrophe devra se faire en fonction du territoire d'intérêt écologique et paysager, de son potentiel récréotouristique reconnu et sa valeur paysagère exceptionnel. Le lotissement sur le site devra se faire dans un esprit de protection du paysage vue du sommet du Mont-Ham et du réseau routier.

Tableau 11.6. Éléments d'intérêts et caractéristiques paysagères de la MRC des Sources

Éléments d'intérêts	Élément type	Municipalité
Le mont Grandmont	Élément forestier	Danville
Le mont Pinacle	Élément forestier	Danville
Le mont Scotch	Élément forestier	Danville
Le tunnel d'arbres sur le chemin Grandmont	Élément forestier	Danville
Les arbres centenaires des rues du Carmel et Grove	Élément forestier	Danville
Le petit mont Ham	Élément forestier	Saint-Adrien
Le Mont-Ham	Élément forestier	Ham-Sud
La forêt de Ham	Élément forestier	Ham-Sud
La forêt du Petit Brésil (ch. Brésil)	Élément forestier	Ham-Sud
Les tunnels d'arbres aux entrées du village	Élément forestier	Wotton
Le Parc des Érables	Élément forestier	Wotton
Le paysage agricole vu du rang 1	Élément agricole	Wotton
Le paysage agricole vu du rang 6	Élément agricole	Wotton
Le lac Trois-Lacs	Élément hydrique	Val-des-Sources
La gorge de la rivière Nicolet Sud-Ouest	Élément hydrique	Val-des-Sources et Danville
Le lac des Trois-Lacs	Élément hydrique	Val-des-Sources et Wotton
L'étang Burbank	Élément hydrique	Danville
La rivière Danville	Élément hydrique	Danville
La rivière Nicolet Sud-Ouest et ses chutes	Élément hydrique	Danville
La rivière Landry	Élément hydrique	Danville
Le lac Perkins	Élément hydrique	Danville
Le lac à la Truite	Élément hydrique	Ham-Sud
La rivière Nicolet Nord-Est et les sept chutes (route Picard)	Élément hydrique	Saint-Adrien
Le barrage de l'ancien moulin à scie (angle du chemin St-Rémi et du 4e Rang)	Élément hydrique	Saint-Adrien
La tourbière de Saint-Camille	Élément hydrique	Saint-Camille
Le lac Watopéka et ses milieux humides	Élément hydrique	Saint-Camille
La rivière Nicolet-Centre	Élément hydrique	Saint-Camille et Wotton
Le lac St-Georges	Élément hydrique	Saint-Georges-de-Windsor
La rivière Nicolet Sud-Ouest	Élément hydrique	Saint-Georges-de-Windsor
Le marais Lévesque (entre les 4e et 5e Rangs ouest)	Élément hydrique	Saint-Georges-de-Windsor
La tourbière (limite sud du territoire de la MRC)	Élément hydrique	Saint-Georges-de-Windsor
Chutes Fontainebleau	Élément hydrique	Wotton
La rivière Nicolet Sud-Ouest et ses rapides (route 255 / 2e Rang)	Élément hydrique	Wotton
Les vestiges de l'ancien moulin à scie Plamondon	Élément hydrique	Wotton.
Le chemin Dusseault	Point de vue	Val-des-Sources
La halte panoramique (boul. St-Luc)	Point de vue	Val-des-Sources
Le plateau Desjardins (1re Avenue)	Point de vue	Val-des-Sources
Les paysages miniers	Point de vue	Val-des-Sources
Le club de golf (ch. du golf)	Point de vue	Val-des-Sources
Le sentier Magnola	Point de vue	Val-des-Sources
Les chemins des Trois-Lacs et de l'Oiseau bleu vers les Trois-Lacs	Point de vue	Val-des-Sources
Le corridor vert de la vallée	Point de vue	Danville
Les haltes cyclistes A. Leroux et R. Mayette	Point de vue	Danville
Le mont Pinacle et «le géant qui dort» vu de la route 116	Point de vue	Danville
Les parcs des Pionniers et Mack Sennett	Point de vue	Danville
Les paysages miniers	Point de vue	Danville
Le hameau Denison	Point de vue	Danville
La route 116	Point de vue	Danville
Le chemin de la Vallée	Point de vue	Danville
Le chemin Craig	Point de vue	Danville
Le chemin Nicolet-Falls	Point de vue	Danville
Les rues Grove et du Carmel	Point de vue	Danville
La vue sur les collines de Stoke	Point de vue	Saint-Camille
La halte des horizons («La vache»)	Point de vue	Saint-Georges-de-Windsor
La route 249	Point de vue	Saint-Georges-de-Windsor
La route de l'Église	Point de vue	Saint-Georges-de-Windsor
Le chemin Gosford	Point de vue	Ham-Sud
La route 257	Point de vue	Ham-Sud et Saint-Adrien
La route 216	Point de vue	Saint-Adrien et Wotton
La route des Lacs	Point de vue	Wotton
La route 255	Point de vue	Wotton

Source : Administrations municipales, 2017

MRC des Sources

Carte 11.7

Territoire d'intérêt écologique et paysager

Légende

- Route
- Cours d'eau
- Étendue d'eau
- Milieux humides
- Périmètre urbain
- Limite municipale
- Limite de la MRC

Territoire d'intérêt écologique et paysager

- Limite du parc du Mont-Ham
- Refuge biologique du Mont-Ham
- Territoire d'intérêt écologique et paysager

Projection
NAD 1983 CSRS UTM Zone 19N

Sources
Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
Base de données topographiques du Québec (BDTQ)
Municipalité régionale de comté des Sources
Firme d'évaluation JP Cadrin

Conception et réalisation
Municipalité régionale de comté des Sources
Service de géomatique
Alexandre Sdicu, géomaticien

Projet
Schéma d'aménagement et de développement durable

1:30 000

0 1 2 3 4 Kilomètres